

d'après la nouvelle
d'Anton Tchekhov
adaptation et mise en scène
Maurice Attias

RÉCIT D'UN INCONNU



L'artiste, écrivait Tchekhov, ne doit pas être juge de ses personnages ni de ce qu'ils disent mais en être seulement le témoin impartial.

La grande modernité de son œuvre tient à cette description cruelle - totalement éloignée du romantisme - d'un monde qui n'en finit pas de finir, d'une société qui se trouverait alors au seuil d'un des plus grands bouleversements de l'Histoire, à la mise en scène du combat entre les exaltés et les déçus, que même l'amour d'une femme ne peut sauver.

Tchekhov aimait à décrire *la vie telle qu'elle est, plate, ordinaire*. Ce qui nous intéresse dans cette vie ordinaire, c'est sa cruauté noire. Comment dans les silences et les sous-entendus d'un dialogue apparemment banal, mille crimes ou mille tendresses s'esquissent et avortent lamentablement. Dans ce mélange paradoxal de théâtre réaliste et de quasi théâtre de l'absurde - dans lequel les êtres s'entêtent jusqu'à ce *rien* final, ironique à la Beckett - il y a une violence et un humour terribles.

Ce sera donc un spectacle cruel et drôle comme la vie, mis en scène dans un univers blanc, écrasé de lumière, de cette même lumière blanche qui attire certains insectes, les fascine et les tue. Un spectacle pour comprendre comment se forment, banalement, les échecs - celui de Treplev, des Trois Sœurs, de Vania, la défaite de Platonov - soit l'échec de l'amour, de la volonté, de l'idéal politique, l'effondrement des idéaux et de toute résistance, brisés par la réalité quotidienne où on ne fait plus que survivre au lieu de vivre.

C'est cela l'actualité de *Récit d'un inconnu* : une chronique de l'abandon, déchirante et cocasse... un plan incliné et le brouillard - comme un linceul - obsédant... un monde hésitant et fervent. Mais grâce à Tchekhov, dans ces panoramas de l'échec, on trouve paradoxalement la force d'entreprendre.

Maurice Attias

Ce n'est pas pour faire pleurer que j'ai torti des pièces. C'est Stanislavski qui les a rendus larmoyants. Je voulais dire honnêtement aux gens : regardez-vous, voyez comme vous vivez mal, noyés dans l'enfer. Si les gens parviennent à me comprendre, ils ne manqueront pas de créer une autre vie, une vie meilleure.

Anton Tchekhov

Récit d'un Inconnu

d'après la nouvelle d'ANTON TCHÉKHOV

texte français EDOUARD PARAYRE
La Pléiade - Editions Gallimard
mise en scène MAURICE ATTIAS

Adaptation : Maurice Attias
en collaboration avec Gaëlle Fernandez-Bravo et Pierre Hiesler
Décor et costumes : Muriel Delamotte
Assistant à la mise en scène : Philippe Dusseau
Régie générale : Tamàs Sandor Hering

Production :
Le Rideau Camousi
avec le soutien du
Ministère de la Culture,
la participation artistique
et financière du
Jeune Théâtre National,
l'aide de l'ANPE Spectacle,
Coréalisation Théâtre de
(La Métaphore) à Lille et
Théâtre Populaire
de Lorraine à Thionville.



Attachée de presse : Françoise Chevallier
Tél. 01 42 00 09 19 - Portable 06 11 60 54 32
Chargée des relations avec le public : Mathilde Fourcaut
Tél/Fax : 01 40 09 08 89

Théâtre de la Tempête
Cartoucherie
Route du Champ de
Manœuvre

75012 Paris
Administration 01 43 74 94 07
Réservation 01 43 28 36 36

Jeu du 15 janvier après
la représentation,
rencontre-débat avec
l'équipe de création.
D'autres rencontres
peuvent être organisées
sur demande.

■ Du 13 janvier
au 15 février 1998,
du mardi au
samedi 20 h,
dimanche 16 h 30.

Récit d'un Inconnu

ou L'Enchantée et les désenchantés

Stépan, un jeune homme à l'avenir plein de promesses, s'engage comme domestique chez Orlov, fonctionnaire peïetsbourgeois. Est-ce par nécessité ou par désœuvrement ? Ou pour des raisons plus mystérieuses ? Une cause secrète semble le guider. Orlov, homme lucide qui partage son temps entre son travail et les parties de cartes avec ses amis, apprécie ce nouveau domestique discret et zélé. Survient un ange, Zinaïda, qui vient s'installer chez Orlov, son amant, sans armes mais avec amour et bagages, au grand dam de ce dernier. Elle veut quitter son statut de maîtresse épisodique pour se rapprocher d'un homme dont elle souhaite réveiller l'ambition. Polia, la gouvernante d'Orlov, ne comprend ni ne supporte ces deux intrusions dans un univers jusqu'alors si bien ordonné. Désenchantement, cynisme et ferveur vont alors s'affronter.

Ecrite en 1893, la nouvelle *Récit d'un Inconnu* n'a jamais été portée à la scène. C'est le premier texte que Tchekhov écrivit à son retour de l'île de Sakhaline. Notre adaptation, libre, s'inspire également d'autres nouvelles et plus particulièrement de *Véra*, qui donne une idée de la jeunesse de Stépan et d'*Le voyage*, qui dépeint l'entourage masculin d'Orlov.

Monter *Récit d'un Inconnu* permet d'abord de faire découvrir les nouvelles - part importante (il en a écrit 588) et souvent mal connue de l'œuvre d'Anton Tchekhov - tout en retrouvant les thèmes qui hantent l'œuvre du dramaturge russe : l'avenir et le legs aux générations futures ; le voyage qui ouvre un ailleurs plein de promesses ; ou le leitmotiv *Il faut, ces Il faut écrire ou Il faut travailler* qui paralysent au lieu de pousser à l'action.

Nous mettrons en scène ces personnages déchirés entre le registre du désir et celui du possible, représentés respectivement par Stépan et Orlov. Stépan, c'est le jeune homme exalté, celui qui vit pour une cause, veut grandir par elle, rêve une autre vie et préfère mourir plutôt que d'accepter comme une fatalité la fin des utopies. A l'opposé, Orlov, fonctionnaire tranquille, incarne le renoncement lucide à tout idéal. Face à eux, Zinaïda, l'Enchantée, dont le combat est de faire connaître son bonheur au monde, incarne la femme lucide et amoureuse qui choisit de se laisser mourir plutôt que de vivre son rêve au rabais. Cette passion qui se heurte à la médiocrité, au cynisme et à l'humiliation, révèle la guerre que se livrent les hommes et les femmes dans l'œuvre de Tchekhov.

Après quoi courent ces trois personnages, leur jeunesse ? Un rêve ? Une cause ? Après la vie tout simplement, ironique, drôle, belle, bête et cruelle.

Philippe Dusseau

Après une formation au cours Florent, a joué avec M. Mourrot *Don Juan ou l'homme de cendres* de A. Obey, G. Bigneure *L'île des esclaves* et *L'île de la raison* de Marivaux, H. Cabello Reyes *Le tourbillon de Caecidish*, Ph. Pourcet *L'Oiseau des temples* et P.-A. Grandry *Histoire à coucher dehors* et *Le salimbanque de Dieu*.

Gaëlle Fernandez-Bravo

Sortie du TNS en 1996, a joué avec M. Attias *Les filles du néant* de C. Maricre, G. Ferré *Une partie de campagne* de Maupassant / Renoir, J.-L. Martinelli *L'année des tristes lunes* d'après R.-W. Fassbinder, Ch. Tordjmann *Le Misanthrope* de Molière et J.-L. Taillefert *La Princesse blanche* de R.-M. Rilke.

Pierre Hessler

Sorti du TNS en 1996, a joué avec J.-Y. Ruf *Sacrentis souffrir?*, une création du Chat borgné Théâtre, J.-L. Martinelli *Germania 3 Les spectres du mort-homme* de H. Müller et J.-L. Martinelli, M. Hemada *Escorial* de Ghelderode et I. Nany *L'extravagant Mister Labiche*. Au cinéma, a joué notamment dans *La Perm* de T. Staieb et E. Sylvestre.

Christophe Kouratchine

Sorti du Conservatoire National en 1993, a joué avec J.-P. Lortol *Trilogie de Wesker*, L. Laffargue *Le Gardien* de Pinter, J. Jourdhenuil *La Bataille d'Arminius* de Kleist, Ph. Adrien *Grand peur et mystère du III^e Reich* de Brecht et *Hamlet* de Shakespeare. Au cinéma avec E. Chaillez *Le bonheur est dans le pré*.

Patrick Mille

Après une formation au cours Florent, a suivi des ateliers avec Declan Donnellan, J. Brochen, C. Régy. Il a travaillé au théâtre avec F. Huster, I. Nany, M. Groves, F. Tokarz et récemment avec A. Poujol *Les Vallées*. A également mis en scène *Roberto Zucco* de B.-M. Koltes. Au cinéma, a travaillé entre autres avec N. Papatakis et J. Achache ; à la télévision avec Ch. Picault.

Nine de Montal

Sortie du Conservatoire National en 1997, a joué avec A. Recoing *Ernesto Prim* de R. Lepoutre, L. Rogero *Le Cocu magnifique* de F. Commetynck ; a également travaillé avec M. Didym dans le cadre du festival *La Mousson d'été* à Pont-à-Mousson.

Thérèse Roussel

Après une formation à l'école Charles Dullin avec J. Vilar, A. Cuny, G. Wilson, J.-M. Serran, a joué avec L. Gastel, B. Foray, A. Timar, R. Lafforgue, F.-M. Pessenti, Th. Roisin et récemment avec L. Castel *A partir de* d'après A. Tchekhov et J. Vilar, avec B. Foray *L'Épave* de Marivaux et *Crédo* d'E. Cormann.

Tamás Sandor Hering

C'est en Hongrie qu'il se forme au Théâtre municipal d'Eger puis à l'École nationale d'art dramatique à Budapest. Arrivé en France, il aborde de nombreuses disciplines artistiques à l'École internationale de théâtre de Jacques Lecoq puis travaille, entre autres, avec Ph. Adrien et A. Mnouchkine.

Nicolas Taiieb

Sorti du Conservatoire National en 1997, a joué dans le cadre du Conservatoire *Kalamirapaxa* de Witkiewicz avec Ph. Adrien, *Noce de sang* de G. Lorca avec I. Dobchev et M. Mladenova, *Les Trois mousquetaires* d'après A. Dumas avec F. Rosain et *La Rue jaune* d'après V. Canetti avec O. Grumberg.

d'après la nouvelle
d'Anton Tchekhov
adaptation et mise en scène
Maurice Attias

RÉGNY D'UN INCOMME

